

## **Camille Devaux, L'habitat participatif. De l'initiative habitante à l'action publique**

### **Résumé par Alexandre Albert**

DEVAUX C., 2015, *L'habitat participatif. De l'initiative habitante à l'action publique*, Rennes, PUR, coll. Géographie sociale, 394 p.

1 Cet ouvrage est une adaptation de la thèse en aménagement et urbanisme de Camille Devaux soutenue en 2013. L'habitat participatif est un terme générique qui désigne une forme spécifique d'accès collective à la propriété. Ce caractère générique est renforcé par la sélection de cette expression pour le désigner en termes légaux au sein de la loi Alur. Les projets sont portés par l'association de futurs habitants qui s'agrègent dans une logique de cooptation et autour de valeurs communes. Ces associations de propriétaires créent un logement collectif dont la conception, le choix de localisation, les règles de vie sont élaborés en commun. Différents espaces partagés sont ainsi généralement intégrés aux projets afin de favoriser les liens entre les voisins mais aussi avec le quartier d'installation. L'habitat participatif est également un moyen d'accès à la propriété plus économique que l'accès « classique » pour des ménages insatisfaits de leur logement. Le nombre de projets s'accroît fortement au tournant des années 2000-2010 pour atteindre 427 en 2014, dont 86 réalisés.

2 La déclinaison des projets actuels prend ses racines dans de nombreux contextes (France, Québec, Suisse, Suède), creusets idéologiques (économie sociale et solidaire, autogestion) regroupés sous des appellations (coopératives d'habitants, habitat groupé) et des visées sociales et économiques (mixité de peuplement, clauses anti-spéculatives) diverses.

3 L'ouvrage se compose de trois parties : une première explique la manière dont les collectifs d'habitat participatifs se lancent et se positionnent par rapport aux experts (architectes, accompagnateurs) et aux acteurs institutionnels. La deuxième s'intéresse à la manière dont la « nébuleuse » de l'habitat participatif, de par l'augmentation de la portée de sa représentation et de sa médiatisation, sa convergence avec certaines des incantations faites aux acteurs de l'urbain et l'écho qu'elle rencontre dans certaines sphères du politique (en particulier EELV) se met en quête de partenariats institutionnels. Elle permet d'illustrer les tiraillements d'une « nébuleuse » entre militantisme radical et approche citoyenne « dépolitisée ». Enfin, la mise en œuvre des opérations d'habitat participatif par les acteurs institutionnels et la manière dont ils s'approprient et s'adaptent à cette innovation sont détaillées en tenant notamment compte d'effets locaux différenciés.

4 Camille Devaux propose donc une approche originale de l'habitat participatif en partant non pas tant de la composition des groupes, des projets qu'ils peuvent mettre en place dans leur quartier d'installation... mais plutôt des jeux d'acteurs permettant la traduction de ces projets dans l'action publique. Ce choix permet d'unifier autour d'enjeux de réalisation communs un objet hétéroclite.

5 Pour se retrouver au sein de ce qu'il convient donc d'appeler une « nébuleuse », l'auteure mobilise des sources très différentes, notamment sur Internet où sites de groupes d'habitants, blogs, forums constituent autant de médias à disposition. Ce foisonnement s'accompagne des difficultés liées à l'observation de la formation d'un milieu en construction.

6 L'auteure éclaire la manière dont un objet consensuel peut cependant se trouver contraint dans son développement par de fortes logiques de résistance, d'inadaptation légale etc... et risque également parfois d'être présenté comme « la » solution aux problèmes urbains alors que son développement n'est que très marginal. Certains partenaires mettent ainsi en avant leur crainte de voir s'installer des isolats « bobos » plus que de réelles solutions pour améliorer la mixité ou le lien social de certains quartiers d'installation. L'instabilité de l'investissement de groupes dont les projets peuvent ne se concrétiser qu'au bout d'une dizaine d'années est un autre grand élément d'incertitudes.

7 L'auteure décrit également un double mouvement d'institutionnalisation de son objet. D'une part, à l'initiative des acteurs-habitants, différentes fédérations et chartes communes permettent une meilleure visibilité et une plus grande coordination. On retrouve ici l'idée d'une contre-expertise citoyenne, transformée en niche professionnelle par certains membres de la mouvance. D'autre part, la lourdeur des montages et le peu de retours d'expériences amènent également la création d'un réseau de collectivités locales qui mutualise et élabore des dispositifs de réalisation pour l'habitat participatif.

8 Par ailleurs, si Camille Devaux insiste bien sur l'inscription des projets réalisés ou en cours sous les vocables d'innovation, d'expérimentation etc., ces projets ponctuels d'habitat participatif sont-ils conciliables avec les objectifs globaux affichés par les collectivités, les bailleurs... au-delà des simples effets d'affichage ? En outre, et même si l'auteure s'attache à décrire la manière dont les lobbyistes de l'habitat participatif comme leurs partenaires publics s'emparent des mots-valises de la ville éthique et durable pour mieux concrétiser les projets, leur conception de la ville, en dehors du projet d'habitat participatif n'est que rarement abordée. Au-delà de ce levier communicationnel, comment ces acteurs perçoivent-ils réellement le rôle de l'habitat participatif : projet de vie commun, *gated community* sociale et solidaire, réel pôle d'impulsion de dynamiques sociales... C'est peut être ici qu'une étude à l'échelle fine de projets concrétisés aurait pu aider le lecteur à comprendre l'intérêt qui pousse les collectivités, bailleurs à les mettre en œuvre, au-delà des différents effets d'affichage de l'innovation.

SOURCE = <https://geocarrefour.revues.org/9643>

--- fin ---

livre en vente à la Librairie Thuard

### **L'habitat inter-générationnel**

Définition par wikipedia =

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Logement\\_intergénérationnel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Logement_intergénérationnel)

Des projets de vie en habitat groupé de personnes seules ou en couples, avec ou sans enfants, appartenant à des générations ou classes d'âge différentes avec parmi celles-ci au moins une génération de personnes dites « âgées ».

Plusieurs types de logements intergénérationnels peuvent être développés en fonction de la manière dont ces différents éléments sont combinés. Exemple : [www.letempspourtoit.fr](http://www.letempspourtoit.fr) à Nantes en Pays de la Loire qui fête ses 10 ans le 5 nov 2015

### **Brigitte CASSIGNEUL fait une veille depuis plusieurs années et partage ses connaissances sur plusieurs blogs :**

#### **GENERALISTE :**

<http://www.habitats-differents.net>

avec une bibliographie (onglet LIVRES)

#### **FEMMES SENIORS**

<https://lesmandarines.wordpress.com>

#### **INTER-GENERATIONS en Sarthe**

<https://solidairemans.wordpress.com>

et aussi un **blog d'initiatives citoyennes**

<https://partagemans.wordpress.com>

Ceci de façon complètement bénévole, sans aucune subvention. Elle ne peut remplacer des organismes officiels, aussi elle fonctionne en « échanges de services » = pas de documents photocopiés à distribuer, tout est téléchargeable sur internet sur les blogs ci-dessus.

*Pratiquant la co-location depuis plus de 40 ans, elle partage en 2015 un grand appartement en centre ville du Mans avec trois autres personnes d'âges différents : de 23 à 71 ans.*